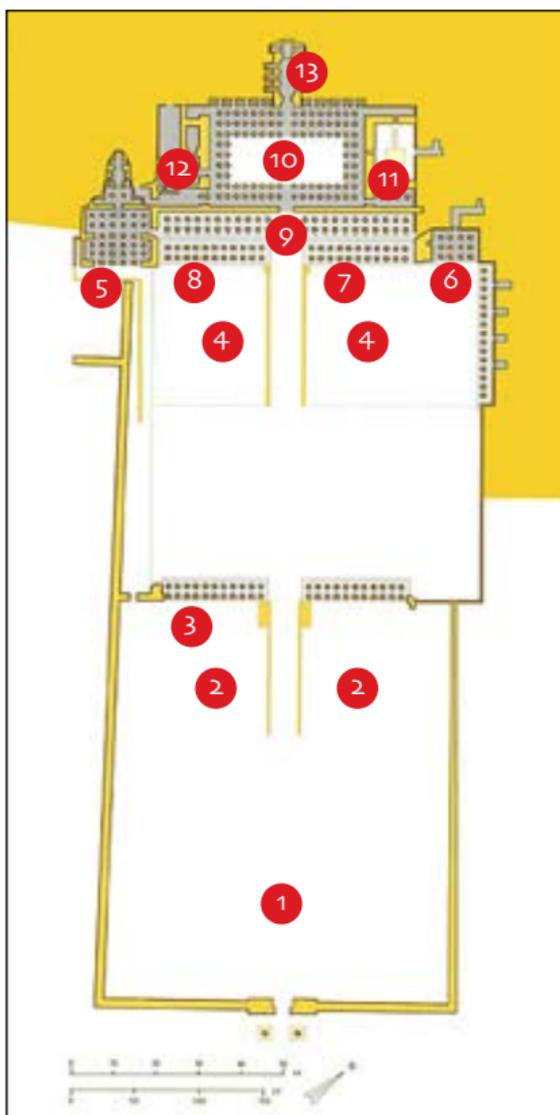


À LA DÉCOUVERTE DE NOTRE PATRIMOINE

# LE TEMPLE D'HATSHEPSOUT À DEIR EL-BAHARI



TEXTE DE MOHAMED EL-BIALY



## PLAN DU TEMPLE DE LA REINE HATSHEPSOUT À DEIR EL-BAHARI

- 1 Esplanade ou parvis du temple.
- 2 La terrasse inférieure avec portique.
- 3 Scène du transport des obélisques.
- 4 La terrasse intermédiaire avec portique.
- 5 Chapelle de la déesse Hathor.
- 6 Chapelle du dieu Anubis.
- 7 Scène de la naissance divine d'Hatshepsout.
- 8 Le voyage au pays du Pount.
- 9 La troisième terrasse avec portique.
- 10 La cour péristyle supérieure.
- 11 Autel solaire.
- 12 Chapelles de culte familial.
- 13 Le sanctuaire principal consacré au dieu Amon.



**À LA DÉCOUVERTE DE NOTRE PATRIMOINE**

**LE TEMPLE DE LA REINE  
HATSHEPSOUT À DEIR EL-BAHARI**

## UN PEU D'HISTOIRE



Deir el-Bahari qui signifie le «Couvent du Nord», doit son nom au monastère copte édifié, au VI<sup>ème</sup> siècle de notre ère, sur les ruines du temple de millions d'années de la reine Hatshepsout ❶. Ce qui subsistait du couvent fut détruit à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle pour permettre aux archéologues de dégager l'édifice de la XVIII<sup>e</sup> dynastie et de découvrir l'histoire de cette femme exceptionnelle, qui devint pharaon et régna sur l'Égypte, de 1479 à 1457 avant J.-C. ❷.



Avant Hatshepsout, ce cirque montagneux, grandiose, avait déjà séduit un roi du Moyen Empire, Montouhotep II, vers 2050 avant J.-C, qui y avait fait construire un temple funéraire ❸, que tu peux voir côté sud. Sa forme originale, formée de deux grandes plateformes superposées, ornées de portiques à piliers carrés, jadis dominées par une pyramide ou un mastaba, s'intégrait parfaitement dans le paysage et a inspiré le projet des architectes d'Hatshepsout.



C'est le grand intendant de la souveraine, Senenmout ❹, qui conçut le plan de ce chef-d'œuvre d'architecture. Pour avoir une belle vue d'ensemble, il faut gravir le petit sentier le long de la falaise, côté nord, et rejoindre le chemin de la crête que prenaient jadis les ouvriers de Deir el-Medineh pour se rendre à leur travail dans la Vallée des Rois. Tu peux alors imaginer le temple à l'époque où il était en activité, avec sa large avenue bordée d'arbres exotiques et de sphinx à l'image de la reine, qui aboutissait à



un petit temple d'accueil dans la vallée, précédé d'un quai débarcadère relié au Nil par un canal. Lors de la «Belle Fête de la Vallée», qui se déroulait chaque année, une solennelle procession accompagnait l'image d'Amon venant de Karnak et empruntait cette majestueuse voie pour parvenir au temple d'Hatshepsout.

Entre le temple de la reine et celui du Moyen Empire, subsistent, contre le rocher, les vestiges d'un autre monument, Le Sublime d'Horizon, qui avait été dédié à Amon par Thoutmosis III. Il est aujourd'hui en cours d'étude et de restauration.

## LE RÈGNE D'HATSHEPSOUT

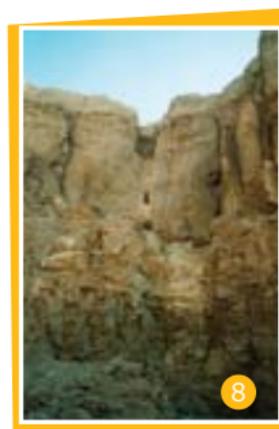
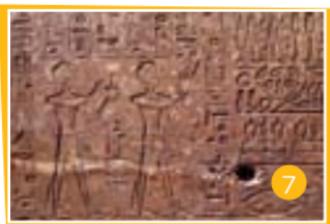
Fille aînée de Thoutmosis I<sup>er</sup> et de la reine Ahmès, Hatshepsout épouse son demi-frère, le prince Thoutmosis qui monte sur le trône à la mort de son père, sous le nom de Thoutmosis II **5**.



Une fille (Neferourê) naît alors de ce mariage, tandis qu'une concubine du roi, nommée Isis **6**, met au monde, un garçon, qui porte également le nom de Thoutmosis. Hatshepsout, grande épouse royale, se distingue déjà par ses initiatives avisées. Son époux meurt après seulement trois années de règne, et un oracle d'Amon désigne son jeune fils comme successeur. C'est un enfant de quatre ou cinq ans qui vient d'être intronisé, sous le nom de Thoutmosis III, et Hatshepsout va assurer la régence du royaume. Elle joue ce rôle avec maîtrise, mais, très ambitieuse, elle s'estime légitimement destinée au trône. Un nouvel oracle d'Amon, en l'an 2 du règne de Thoutmosis III, suscité par les hauts fonctionnaires qui l'entourent et la soutiennent, va répondre à ses vœux. Elle se fait couronner «pharaon» en l'an 7, prend la titulature et les insignes royaux et abandonne le costume féminin pour revêtir le pagne et les couronnes des souverains. L'Égypte se retrouve ainsi avec deux rois, c'est une co-royauté, un fait unique dans les annales égyptiennes. Elle prend toutefois soin d'associer aux décisions officielles Thoutmosis III, représenté derrière elle **7**, mais il devra attendre près de 22 années, avant de pouvoir régner seul sur le royaume. Le règne d'Hatshepsout fut glorieux. Elle sut s'entourer de personnages de valeur, comme Senenmout qui fut un



habile conseiller et un homme talentueux, Hapouseneb, premier pontife d'Amon et vizir, Nehesy, responsable de la grande expédition au pays de Pount, et bien d'autres.



Alors qu'elle n'était encore que princesse, Hatshepsout avait fait aménager son tombeau dans la falaise d'un ouadi désertique du sud-ouest de la montagne thébaine **8**. Il fut découvert en 1916, et l'on y trouva un beau sarcophage en quartzite, aujourd'hui au Musée du Caire. Une fois couronnée, elle fit creuser une autre tombe dans un nouveau site, au nord de la chaîne libyque, connu

aujourd'hui pour être la «Vallée des Rois». Sans doute fut-elle la première à être inhumée dans ce ouadi sauvage et désertique, qui devint, à partir de son règne, la nécropole de tous les autres rois du Nouvel Empire, sauf Akhenaton qui fit préparer sa tombe à Tell el-Amarna.

Dans la tombe d'Hatshepsout-pharaon (KV.20), longue de 113 m, les archéologues retrouvèrent un sarcophage rectangulaire portant ses cartouches. Il se trouve au Musée du Caire **9**.



Le bilan de son règne est très positif tant sur le plan économique que militaire. On lui doit également de nombreuses réalisations architecturales, notamment dans le temple d'Amon à Karnak, à Thèbes-Ouest, mais aussi à Eléphantine, en Moyenne Égypte et au Sinaï.

## LE TEMPLE ET SON DÉCOR

Son implantation à l'aplomb de cette falaise, haute de près de 200 mètres, et la simplicité des lignes de ses trois terrasses à portiques superposées, en retrait les unes des autres, font du temple de millions



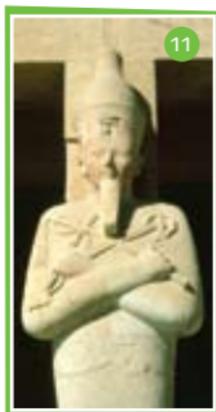
d'années de la reine-pharaon Hatshepsout une œuvre unique **10**. Deux rampes axiales relient ces terrasses entre elles. Tant par son architecture (voir plan) que par le répertoire

de son décor malheureusement victime de martelages et de destructions sauvages, il mérite bien le nom qui lui a été donné : le «Sublime des Sublimes». Sa construction dura pendant presque tout le règne d'Hatshepsout.

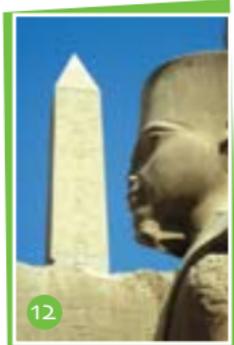
## LA TERRASSE INFÉRIEURE

De chaque côté du double portique de la terrasse inférieure sont dressés deux colosses momiformes de la reine, de 7 m. de haut, tenant non seulement le crochet et le fouet, symboles d'Osiris, mais aussi, ce qui est une nouveauté, deux attributs solaires qui lui confèrent l'immortalité <sup>11</sup>.

Sous le portique nord, Hatshepsout qui a pris place dans une barque, se consacre à la capture d'oiseaux et à la pêche dans les marécages, puis elle est figurée sous la forme d'un sphinx, terrassant les ennemis de l'Égypte. Ces scènes magiques ont pour but de conjurer le mal.



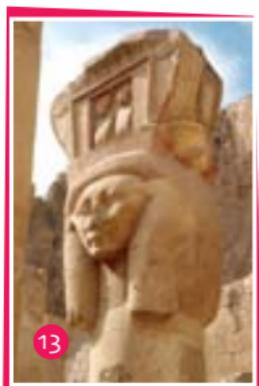
De l'autre côté de la rampe, au sud, a été immortalisé le transport de deux des obélisques de granit rose que la souveraine avait fait venir d'Assouan et dresser, dans le temple de Karnak, en l'honneur d'Amon <sup>12</sup>. On choisissait la période de l'inondation pour accomplir de telles prouesses. Les deux obélisques, dont la longueur devait être de l'ordre de trente



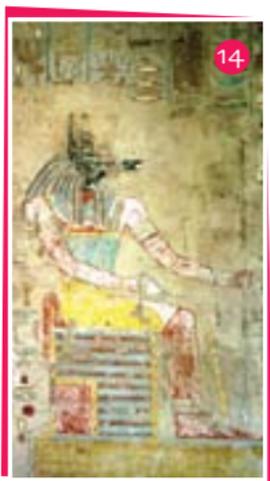
mètres, sont placés tête bêche et soigneusement arrimés sur une barque. Trois rangées de neuf bateaux guidés par une embarcation la remorquent. L'arrivée à Thèbes donne lieu à des réjouissances.

## LA TERRASSE INTERMÉDIAIRE

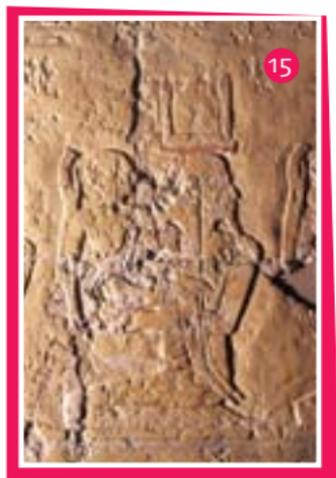
Il faut maintenant emprunter la rampe axiale, gardée par un magnifique lion assis, sculpté sur le côté, pour atteindre la terrasse intermédiaire. À gauche, se trouve une chapelle dédiée à la déesse Hathor <sup>13</sup>, reconnaissable aux chapiteaux des colonnes à l'image de la divinité coiffée d'un sistre, avec des oreilles de bovidé qui rappellent une de ses manifestations. À l'opposé, un



sanctuaire a été consacré à Anubis <sup>14</sup> . Les colonnes du portique et de la petite salle hypostyle, dites «protodoriques», évoquent, avec plus de mille ans d'avance, l'architecture grecque.



Sous le portique nord, Hatshepsout a fait représenter les épisodes de sa naissance divine <sup>15</sup>, prouvant ainsi qu'elle était prédestinée au trône. Telle une bande dessinée, tu peux voir successivement l'union de la reine Ahmès, mère d'Hatshepsout, et du dieu Amon, qui a pris les traits de son époux, Thoutmosis I<sup>er</sup>, et lui présente un signe de vie ; le dieu



Khnoum à tête de bélier, assisté d'une déesse-grenouille (Héket) en train de façonner l'enfant et son double (le ka royal) sur son tour à potier, tandis que le dieu Thot, à tête d'ibis, annonce à Ahmès qu'elle va être mère de la fille d'Amon, promise au trône d'Égypte. Les deux divinités emmènent ensuite la reine enceinte vers la salle d'accouchement où la naissance d'Hatshepsout est saluée par les dieux. Elle est ensuite présentée à

son père Amon. L'enfant et son ka seront allaités par deux nourrices à tête de vache, formes de la déesse Hathor.

À gauche de la rampe axiale, c'est le célèbre voyage au pays de Pount, une région située à l'embouchure d'un fleuve, vers le sud-est du Soudan et de la cinquième cataracte, où la population habitait des huttes sur



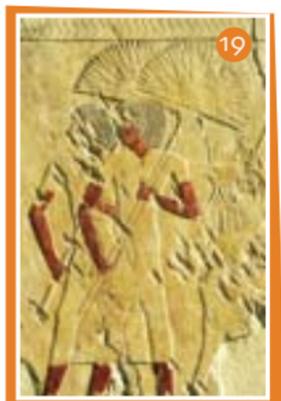
pilotis <sup>16</sup> . C'était le bout du monde pour les anciens Égyptiens, un chemin long et non sans risques, car il devait se faire au moment de l'inondation pour pouvoir franchir plus facilement les cataractes en remontant le Nil. Les expéditions précédentes au Moyen Empire étaient restées légendaires. Cinq vaisseaux à voiles et à rames, partent sous la direction de Nehesy, « chargés de toutes bonnes choses du Palais » pour honorer la déesse Hathor, maîtresse de Pount, et d'une statue en granit du dieu Amon et de la reine Hatshepsout, côte à côte. Arrivés à destination, Nehesy et son escorte sont

accueillis par le roi Parehou et la reine Ati <sup>17</sup>, représentée sans complaisance. Un banquet est organisé sous une tente, puis on procède au chargement des bateaux, En plus des arbres à encens destinés à être replantés dans le temple d'Amon, on embarque de l'ébène, de l'ivoire, des résines odoriférantes, des pains d'encens, des épices, des anneaux d'or et d'électrum, des peaux de félins et des animaux exotiques pour le zoo de la reine (singes, guépards, girafe), ainsi que des bovidés et des chiens lévriers. Des gens du Pays et leurs enfants sont du voyage. Le retour se fait dans l'allégresse et l'arrivée à Karnak est un triomphe. De nouvelles relations et promesses d'échanges viennent d'être établies avec le Pays de Pount.



## LA TROISIÈME TERRASSE

La dernière rampe le long de laquelle un serpent avait été sculpté dans le calcaire avec une tête de faucon à l'extrémité, était du temps d'Hatshepsout précédée de sphinx. Un grand portail en granit rose donne accès à une cour, autrefois entourée de colonnes et peuplée de colosses en suaire et de statues agenouillées de la reine qui ont été sauvagement détruits. Les débris retrouvés au fond de la carrière au nord du temple, ou enfouis ici et là ont permis quelques reconstitutions. À l'ouest, a été creusé dans le rocher le «saint des saints» consacré à Amon et qui était encore en activité à l'époque gréco-romaine <sup>18</sup>. De part et d'autre, se trouvent, au nord, un autel solaire à ciel ouvert et, au sud, des salles de culte consacrées à Hatshepsout et à sa famille. Tu complèteras cette visite en regardant, sur le mur opposé au sanctuaire, le déroulement de la «Belle Fête de la Vallée» <sup>19</sup>.



## CONSERVATION ET PRÉSERVATION

Le temple de Deir el-Bahari est inscrit, depuis 1979, sur la liste du patrimoine culturel mondial, et jouit d'un traitement particulier en matière de conservation et de préservation assuré depuis 1961 par une mission égypto-polonaise (CSA et Institut d'Archéologie Polonais du Caire). Tu peux, toi aussi, nous aider à protéger ce monument historique prestigieux, en respectant ces quelques consignes :

- **tu ne dois pas écrire sur les murs, ni sur les panneaux de signalisation placés sur le site**

- **tu dois regarder mais éviter de toucher le décor, car les reliefs et les peintures sont très fragiles**

- **tu ne dois pas jeter de débris à terre.**

© 2011/Texte de Mohamed El-Bialy - Conseil Suprême des Antiquités  
Traduction en langue arabe par Nermin Shoukry - Université de Helwan  
Crédit photographique : Antonio Beato, Mohamed El-Bialy, Christian Leblanc, François Gourdon, Philippe Martinez et Monique Nelson.  
Plan du temple, d'après Richard H. Wilkinson  
(*The Complete Temples of Ancient Egypt*).



THIS PROJECT IS CO-FUNDED BY THE EUROPEAN UNION



*Cette plaquette, destinée aux enfants des écoles, a été éditée grâce au soutien de la Commission Européenne en Égypte, de l'Association pour la Sauvegarde du Ramesseum et de la National Société Générale Bank (NSGB - Le Caire).*

*Éditions Lumina-Abbas Khalil - République Arabe d'Égypte.  
Distribution gratuite*